





Mais — ceci pour les nôtres — le candidat républicain devra-t-il quelquel reconnaissance aux conservateurs du canton de Catus qui l'obsèdent de leurs protestations de dévouement ?

Pour se convaincre qu'il ne saurait en être ainsi, il me suffit de citer le passage suivant, de l'article que me consacre monsieur T. B. Cet aveu d'une ingénuité dépourvue d'artifice, est à retenir :

« *Malgré les efforts du Dr Lacombe et de M. Courttil (en 1906) la ville de Catus donna à M. Munin-Bourdin une forte majorité. L'ancien député, dont la mort fut ici douloureuse à bien des cœurs, est retrouvé l'an prochain cette majorité compacte et sûre !* »

Donc, si M. Munin-Bourdin, ou un autre candidat quelconque de sa nuance, se trouvait actuellement sur les rangs, Monsieur T. B., et ses amis fausseraient compagnie au candidat radical !

Je passe sous silence cette affirmation un peu risquée de Monsieur T. B., que ses amis et lui ne font pas leur cour au candidat radical, mais qu'ils reçoivent sa visite et apprécient fort ses qualités. Non, Monsieur T. B. n'a pas dû, n'a pas pu recevoir la visite de notre candidat !

Et pour terminer : puisque Monsieur T. B. veut bien me faire le très grand honneur de me prendre encore pour le chef du parti radical dans le canton de Catus (attrape Lacombe) je ne saurais trop engager nos amis à ne tenir aucun compte des manifestations insignifiantes qui les ont choqués et à voter pour M. de Monzie, candidat des républicains !

Il faudrait pour modifier cette opinion qu'on nous apportât la preuve que le candidat radical a fait des avances à ces messieurs de la Réaction....

M. COURTIL.

#### Frayssinet-le-Gélat

Le Comité Républicain-Radical-Socialiste de Frayssinet-le-Gélat, fondé après les heures sombres de 1906, réuni en Assemblée générale à l'occasion du renouvellement de son bureau, adresse à Monsieur De Monzie, l'hommage de sa sympathie et l'assurance de tout son dévouement pour faire triompher sa candidature à l'élection du 7 novembre prochain.

#### Saint-Martin-Labouval

Fête patronale. — Programme : Samedi 13 novembre, à sept heures du soir, arrivée de la musique, tour de ville ; à huit heures et demie, sérénade à M. le maire et à la municipalité ; à onze heures, retraite aux flambeaux.

Dimanche 14. — A sept heures du matin, réveil en fanfare ; à huit heures et à dix heures, tour de ville ; à onze heures et demie, banquet populaire ; à midi, distribution des bouquets et des gâteaux ; à trois heures et demie, bal de jour ; à sept heures, grande illumination générale ; à huit heures et quart, tour de ville en musique ; à huit heures et demie, feu d'artifice, embrasement de la montagne ; à neuf heures un quart, retraite aux flambeaux ; à neuf heures trois quarts, sérénade-aubade à l'arbre de la liberté ; à dix heures, bal de nuit, bataille de confetti.

Lundi 15. — A huit heures, tour de ville et visite aux Toulzaniens ; à midi, banquet ; à une heure et demie, course aux cerceaux pour les jeunes enfants ; à deux heures, course de bicyclettes, régionale et locale ; à trois heures, départ d'un ballon ; à trois heures et demie, bal de jour ; à sept heures, illumination générale ; à huit heures, tour de ville ; à huit heures un quart, bal, manège, tirs, tourniquets et jeux divers.

#### Catus

La Pharmacie LAGASPE, pourvue d'un gérant agréé, reste ouverte et continuera comme par le passé, à faire tout effort pour donner satisfaction à sa clientèle.

#### Arrondissement de Figeac

##### Figeac

Concours d'animaux gras. — Nous rappelons aux intéressés que le concours d'animaux gras organisé par la ville de Figeac, sous les auspices de la Société agricole et industrielle du Lot, restera fixé au mercredi 14 décembre prochain, veille de la foire de ce même mois. Nombreuses primes en espèces. Toutes les catégories d'animaux (boeufs, brebis, moutons, porcs, oies, canards, foies d'oies, poules, chapons, etc.), feront l'objet de la visite de la Commission.

Etat civil du mois d'octobre. — Naissances : René Maurice Cauzille ; André-Jean-Marius Etienne Pedoussant ; Jean-Marcel-Marie-Antoine Delluc.

Mariages : Elié Salgues, domestique, et Lia Cassan, sans profession.

Nobert Elie Roumégoux, boucher, et Honorine Lapoulayrie, sans profession.

Décès : Jean Lafon, 65 ans, cultivateur, hospice ; Adeline Marmiesse, 64 ans, sans profession, rue Caviale ; Margueri-

te Teyssédou, veuve Lafragette, 80 ans, sans profession, rue Sainte-Olaire ; Marie-Louise Curval, épouse Lajugie, 39 ans, sans profession, Croix-Blanche ; Marie Denuc, veuve Larauflie, 52 ans, rue du Claux ; Philomène Galeau 44 ans, place de la Miséricorde ; Louis-Henri Chenaut, 71 ans, cultivateur, hospice ; Catherine Germes, veuve Cazau, 79 ans, à Saint-Georges ; Paulin-Antoine Mouly, 73 ans, ancien chapelier, rue Gambetta ; Auguste Marmiesse, 80 ans, cultivateur, à Lespeyronies ; Fabien Boudou, 79 ans, hospice ; Frédéric Cabridens, 65 ans, propriétaire, à Poutisse ; Louis Balat, 67 ans, ancien boucher, rue Roquefort ; Jacques Cueilles, 67 ans, boulanger, rue d'Anjou.

Football-rugby. — La quatrième séance d'entraînement, de cette intéressante Société, a eu lieu dimanche. La partie a été admirablement disputée. Tous les équipiers méritent des félicitations, à raison de l'immense progrès accompli. Une mention spéciale au capitaine et à l'arbitre.

#### Cajarc

La Toussaint. — Lundi, par un temps sombre, la foule, silencieuse, allait accomplir le traditionnel pèlerinage au cimetière. Les tombes étaient juchées de fleurs automnales où dominaient les beaux chrysanthèmes, mêlant harmonieusement leurs teintes douces et variées.

#### Assier

Mort d'un voyageur en gare. — Mercredi matin, un voyageur, parti la veille de Paris, très fatigué, arrivait à Brive dans un état tel que l'on fut obligé de le transporter dans une salle d'attente, près du feu. A peine cette opération était-elle terminée, que ce voyageur rendait le dernier soupir.

C'est un nommé Auguste Delbos, employé au Métropolitain, qui se rendait dans sa famille à Assier (Lot), pour se soigner.

Par les soins de la police, le corps a été transporté à l'hôpital de Brive et la famille a été prévenue.

#### Saint-Céré

Le culte des morts. — Lundi, notre cimetière, sous un ciel gris, avait l'aspect d'une vaste corbeille de fleurs. Les tombes disparaissaient sous des amoncellements de plantes vertes, de couronnes et de bouquets, où quelques roses tardives se mélaient à toutes les variétés de chrysanthèmes fleuris. Chacun s'est rendu au champ du repos pour y donner un souvenir attristé aux parents, aux amis disparus.

Abattoir. — Durant le mois d'octobre, il a été abattu 4 boufs, 86 veaux, 18 moutons, 27 agneaux, 1 vache et 40 porcs, soit 176 animaux ayant produit 10.618 kilos de viande nette.

#### Mayrignac

Cambrilage. — Lundi jour de Toussaint, pendant les réprés, des malfaiteurs s'introduisirent dans la maison de Mademoiselle Adélaïde Teulet, du bourg de Mayrignac et s'emparèrent d'une somme d'environ 300 francs, cachée dans un buffet derrière la vaisselle.

On ignore encore les auteurs de ce vol, mais on suppose qu'ils ne sont pas étrangers au pays, car tout porte à croire qu'ils connaissent les habitudes de la maison.

Dans tous les cas, la gendarmerie de Saint-Céré a été avisée et il serait fort à souhaiter que les voleurs fussent pincés.

#### Arrondissement de Gourdon

##### Gourdon

Concours musical en 1910. — Les adhésions qui parviennent journellement au comité technique du concours de Gourdon représentent non seulement le nombre, mais aussi la qualité. Les dilettanti gourdonnais y puiseront un véritable régal artistique.

Ce sont les deux Sociétés locales : l'Union musicale et l'Orphéon qui ont assuré l'organisation de ce concours.

Il est ouvert aux chorales, aux harmonies, aux fanfares et aux groupes de tambours et clairons, et la date en est définitivement fixée aux 26 et 27 juin. Les organisateurs veulent bien faire ; aussi d'ores et déjà ils se sont assurés le concours, comme président du jury du maître Massenet, de l'Institut, et de MM. Paul Vidal, premier chef d'orchestre à l'Opéra ; F. de la Tombelle lauréat de l'Institut ; Paradis, artiste de la garde républicaine, etc.

Le comité d'organisation vient d'ajouter à son règlement un concours individuel de solistes de vieilles et de musettes ; ces instruments exécuteront à leur choix : 1. deux Montagnardes, dénommées « bourrées » dans le pays, à trois temps ; 2. deux bourrées figurées à deux temps ; 3. une valse ; 4. une romance ou air du pays d'un mouvement lent, ou bien un morceau fantaisie tiré d'un opéra, d'une sonate ou d'un ouvrage quelconque.

M. Pebeyre, secrétaire, et M. Dupas, chef de musique, directeur du concours, se tiennent à la disposition des Sociétés et des intéressés qui voudront bien leur demander des renseignements.

#### Gramat

Au Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni lundi matin 1<sup>er</sup> novembre, à neuf heures, pour tenir la session ordinaire de novembre.

Etaient présents tous les conseillers sauf MM. Laborie et Delpeyroux.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La commission de révision des listes électorales est constituée comme il suit : MM. Bonhomme, 1<sup>re</sup> section ; Périé, 2<sup>e</sup> section ; Quercy, 3<sup>e</sup> section. Pour les réclamations, MM. Cussonnac et Mazet.

Les répartiteurs désignés pour l'année 1910 sont les mêmes que l'an dernier ; il est décidé que l'on priera les répartiteurs de vouloir bien assister aux séances de la commission de répartition afin que le travail puisse être établi d'une façon équitable.

Une commission composée de MM. Grange, Mazet, Delsabat et Delor, sous la présidence de M. le maire, étudiera le règlement et les tarifs d'octroi et présentera un rapport sur la question à la prochaine séance.

Le Conseil accepte la promesse de vente de M. Albert Fabre et autorise M. le maire à créer les centimes nécessaires pour l'achat et à négocier avec le Crédit foncier pour l'emprunt.

M. le maire est autorisé à payer à M. Vigouroux la somme de 100 francs pour l'achat d'une parcelle de terrain derrière l'abattoir de Gramat.

M. le maire est autorisé à traiter de la vente d'une langue de terre dans l'ancien cimetière de Gramat avec M. Joyeux, à condition que M. Joyeux veuille payer ce terrain 4 francs le mètre carré, qu'il prenne cette langue en biais et qu'il ne fasse aucune ouverture du côté de l'église Saint-Pierre.

Une commission composée de MM. Cussonnac et Delor s'occupera, sous la présidence de M. le maire, de faire aligner la rue de la Balmelle à la route de Saint-Céré et de faire reconstruire le mur Delpech.

Plusieurs demandes d'assistance aux vieillards sont examinées et approuvées. La séance est levée.

#### Chez nos voisins

##### Lot-et-Garonne

##### FUMEL

##### La Toussaint

On disait, que ce soir-là, dans tous les cimetières, à l'heure où le hibou mêle son cri lugubre au vent qui hurle dans les forêts, on voyait sortir des noirs et profonds tombeaux, des phalanges entières de squelettes drapés dans un suaire blanc.

Près du feu, on disait à la veillée, pendant qu'au dehors la bise apretardait les branches, que le soir de la Toussaint toutes les tombes s'ouvraient et que pour une nuit les morts se libéraient du tombeau.

Pendant que les enfants se rapprochaient les uns des autres, les vieilles en frissonnant racontaient avoir entendu ces nuits-là, la voix des morts gémir au milieu du bruit de la tempête. Et pendant qu'on traitait la flamme du foyer pour se donner un peu de courage, quelque vieux disait qu'au temps de sa jeunesse, on avait vu derrière les murs du cimetière, des lumières tramboler dans le feuillage des arbres, que de nombreux fantômes allaient et venaient dans les sombres allées, tantôt se glissant pour se fondre à l'ombre des cyprès, tantôt apparaissant à la vue, tel un mirage ténébreux créé par les habitants de ces sépultures.

Malheur au téméraire qui serait allé troubler les morts dans cette promenade.

Un autre racontait que le soir de la Toussaint, jusqu'à minuit le ciel restait obscur pour protéger les morts dans leur travail de délivrance. Ils étaient obligés de se débarrasser de la terre qui les recouvrait, et à minuit, quand leur besogne était terminée, le ciel noir s'éclaircissait. Pas une étoile, mais une lune livide comme une tête de trépassé, dardait ses rayons blafards sur une étroite patrie des morts.

Abandonnant leurs cercueils, abandonnant leurs tombes, les morts se groupaient alors au milieu du cimetière, et précédés de cierges allumés qu'aucun d'eux ne soutenait ; la légendaire procession des cadavres commençait. Leurs os en marchant craquaient sous le long linceul dont ils étaient enveloppés ; un cliquetis de squelette résonnait à chaque heurt, leur plainte sourde se mêlait au gémissement de la bise, au murmure triste de la vallée.

La procession suivait tous les sentiers, toutes les allées du cimetière, elle s'arrêtait devant chaque tombeau, devant chaque tombe, les cierges s'élevaient jusqu'au sommet des arbres, et des cris de douleur semblaient sortir de toutes ces gorges contractées appartenant à des morts.

Cela durait jusqu'au jour ; mais au premier rayon de l'aube, les cierges s'éteignaient, les morts enveloppés dans leur linceul blanc, regagnaient leurs cercueils, les tombes se refermaient, et quand le soleil plongeait ses rayons de vie sur le champ de la mort, personne

n'aurait deviné que la nuit précédente les morts avaient fui leurs tombeaux.

Henri VITRAC.

Nous recevons un long compte rendu d'une fête organisée par les cléricaux. En l'envoyant au Journal du Lot l'auteur s'est probablement trompé d'adresse.

LA RÉD.

#### VARIÉTÉS

##### NUIT EN QUERCY

Sur les flots bleus de la capricieuse Dordogne, ma légère nacelle glisse coquettement sous la pleureuse ramure des arbres qui bordent le rivage. Le frêle esquif chancelle en creusant seulement son sillon dans les eaux.

Il glisse cependant, il glisse toujours, lentement, poussé par le vent qui passe en frémissant, tandis que de petites vagues plaintives viennent se briser contre ses flancs délicats...

Nonchalamment étendu dans ma barque, mon regard se perd insensiblement dans la voûte immense et profonde du firmament azuré, où scintillent d'innombrables clartés. Saisi d'une mélancolie vague et reposante, j'écoute comme en un rêve aimé tous ces bruits que la nuit n'a pas encore tout à fait éteints. C'est le doux bruissement du vent dans les feuillages ; c'est le clapotis de l'eau qui s'acharne contre un rocher aux reflets rougeâtres sur lequel viennent mourir les dernières lueurs d'un crépuscule finissant ; ce sont les derniers chants, les babillages plus timides et plus craintifs des oiseaux qui, le soir, cherchent où se cacher. La plaine retentit encore des naïves chansons lancées à pleine gorge par quelques pâtres attardés, dans l'air pur devenu plus calme et plus lourd. La nuit descend lentement des crêtes voisines. Une légère vapeur mauve s'élève de sur le fleuve, s'étend sur les deux rives, s'accrochant aux branches des peupliers et des aulnes comme une fine dentelle. De divers côtés m'arrivent des sons de cloches lointains et joyeux...

L'heure est exquise et pénétrante ! Ma mélancolie première fait place à un état d'âme plus défini. Je n'ai jamais ailleurs éprouvé aussi intensément qu'en ces lieux les sensations reconfortantes que donne le contact avec la terre natale. C'est tout le panorama déjà profond de ma vie qui se déroule maintenant sous le regard rétrospectif de ma pensée rêveuse. Les souvenirs me reviennent en foule et leurs images prennent toute la vivacité saisissante des impressions dont ils émanent. La brisée qui me caresse de son haleine douce et parfumée semble par instant se donner une voix, une de ces voix mystérieuses qui montent des profondeurs du passé à la façon de ces lointains échos que renvoie la vibrante voix des grandes forêts.

Je me revois enfant dans mes jeux, dans mes courses folles à travers cette campagne qui m'environne et qui dort à cette heure paisiblement sous les ténèbres qui s'épaississent. Je me revois, il y a quelques années à peine, cherchant dans ces mêmes parages comme un lieu de retraite où je pourrais enfin déchiffrer l'énigme torturante de cette intuition qui me hantait. Je sentais qu'un bonheur inconnu, insoupçonné me frôlait. L'exaspérante incertitude qui m'étreignait douloureusement le cœur, aiguissait ma sensibilité, éclairait mes aspirations, dirigeait peut-être aussi fatalement, à mon insu, mes pas.

Je me représente dans tous ses détails l'événement presque tragique, dont ces lieux furent les secrets témoins et qui mit fin à mes souffrances morales en faisant une réalité de ce rêve que je portais en moi depuis longtemps. Je crois encore sentir ce corps frêle de femme qui faisait éprouver à mon être de suaves frissons. Je crois ouïr ses mots qui délicieusement me berçaient. Sous la brise légère, je vois onduler sa chevelure d'or qui venait retomber en ondes soyeuses sur mon épaule. Dans l'ombre de la nuit mon regard cherche irrésistiblement le sien dans lequel, il aimait lire les plus secrètes pensées. Je me sens regagné par les fièvres que me donnaient le fluide de sa main, le feu de ses lèvres et l'étreinte de ses bras nerveux. Je revis ainsi des ivresses récentes. Je renouvelle mes serments si souvent prêtés par des soirs pareils à celui-ci sur ces mêmes flots bleus de la Dordogne capricieuse. Une nouvelle fois en l'avenir réchauffé mon âme enchantée. Comme par un brusque retour sur moi-même, je songe à ce cher poète qui m'assure que :

« L'espace, ni le temps ne sont rien quand on aime. »  
Malgré tout je sens bien qu'  
« Un seul être me manque et que tout est dépeuplé. »

Le sentiment de mon isolement m'accable alors... Je veux rentrer maintenant, mais l'obsession me poursuit ; et, comme à coups légers de rames je regagne la rive, j'ai soudain l'impression qu'un fantôme blanc surgit du taillis vert. Sa pâle et mince

silhouette semble me considérer un instant. Je devine son regard de compassion et l'ironie de son sourire. Je veux m'élever... mais le fantôme blanc fuit devant chacun de mes pas et bientôt il s'évanouit dans la nuit silencieuse que bleuissent à présent les clairs rayons de la lune moqueuse....

Pierre BÉRYL.

#### Bibliographie

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1926<sup>e</sup> livraison (5 novembre 1909).

Poucette, par Pierre Maël. — La transmission des images à distance (téléphotographie et téléautocopie, par Daniel Bellet — Charles-Quint en France (1539-1540), par Mme Barbé. — La Forêt pétrifiée de l'Arizona et l'Arbre en jaspe du Muséum, par L. Viator.

Abonnements, France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union postale : Un an, 22 fr. six mois 11 fr. Le numéro 40 centimes. Hachette et Co, boulevard St-Germain, 79, Paris.

En l'absence et dans l'attente du médecin, par le docteur Crinon

Cet ouvrage forme un ensemble de renseignements clairs et précis, capable de diriger la conduite de ceux qui se trouvent en face d'un malade ou d'un blessé, tandis que les secours du médecin tardent à venir ou ne pourront même être prodigués. C'est un livre indispensable au foyer (Librairie des Annales politiques et littéraires, 51, rue Saint-Georges, et 9, rue Bonaparte, Paris)

Envoi France contre 2 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur de la Librairie.

#### MARCHÉS AUX TRUFFES

##### Sorges, 2 novembre.

Le premier marché aux truffes pour notre région s'ouvrira à notre foire de lundi prochain 8 novembre. On ne peut pas encore se prononcer sur la future récolte ; les uns disent qu'il y aura abondance ; mais ne seront-ils pas déçus dans leurs pronostics ? Nous souhaitons vivement que leur idéal se réalise.

#### MARCHÉS AUX PRUNES

##### Castillonès, 2 novembre.

Apport, 2.000 quintaux.  
Vendus : 50/4, à 60 fr. ; 60/4, à 56 fr. ; 70/4, à 35 fr. ; 80/4, à 27 fr. ; 90/4, à 21 fr. ; 100/4, à 17 fr. Vente active.

Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), 3 novembre. — Apport 500 quintaux. Cours pratiqués.

Les 40 à 44 fruits au demi-kilo, de 100 à 110 fr. ; les 50-54, de 75 à 85 fr. ; les 60-64, de 58 à 60 fr. ; les 70-74, de 40 à 42 fr. ; les 80-84, de 28 à 30 fr. ; les 90-94, de 20 à 22 fr. ; les 100-104, de 16 à 18 fr. ; les 110-114, de 13 à 14 fr. ; les 120-124, de 11 à 12 fr. ; fretin, de 6 à 8 fr., le tout les 50 kilos.

Duras (Lot-et-Garonne), 3 novembre. — Apport 450 quintaux environ. Très belle marchandise qui a été rapidement enlevée avec cours fermement tenus. Voici les prix des différentes sortes :

Les 50 à 54 fruits au demi-kilo, de 75 à 80 fr. ; les 60-64, de 62 à 66 fr. ; les 70-74, de 41 à 44 fr. ; les 80-84, de 29 à 31 fr. ; les 90-94, de 21 à 23 fr. ; les 100-104, de 16 à 18 fr. ; les 110-114, de 13 à 15 fr. ; fretin, de 8 à 11 fr., le tout les 50 kilos.

C'est toujours la grosse prune qui est activement recherchée par le commerce.

#### BULLETIN FINANCIER

##### Paris, 3 novembre.

Les tendances générales du marché restent très satisfaisantes et un mouve-

## LA PHOSPHIODE

est le Reconstituant et le Dépuratif le plus énergique

Grande Pharmacie de la CROIX-ROUGE, Cahors

(Voir aux annonces)

#### MARCHÉ DE LA VILLETTE

Lundi 1<sup>er</sup> Novembre 1909

ESPÈCES	ENTRÉES DIRECTES		REVENU	PRIX PAR 1/2 KILOG.		
	au Marché et à l'abattoir			1 <sup>re</sup> qualité	2 <sup>e</sup> qualité	3 <sup>e</sup> qualité
Boeufs.....	3.002		762	0,78	0,75	0,70
Vaches.....	1.494	643		0,76	0,70	0,65
Taureaux...	228			0,65	0,60	
Veaux.....	1.347	2.634	171	1,00	0,95	0,90
Moutons....	18.140	7.243	1.923	1,02	0,98	0,90
Porcs.....	4.686	2.754		0,48	0,46	0,44

OBSERVATIONS. — Vente très mauvaise sur les boeufs, plus facile sur les veaux, mauvaise sur les moutons, meilleure sur les porcs. Les provenances du Lot, du Lot-et-Garonne, Aveyron et Cantal ne peuvent être classées qu'en deuxième et troisième qualités.

## Chronique agricole

### L'irrigation et la perméabilité des terres

Dans la séance du 1<sup>er</sup> juin, à l'Académie des Sciences, MM. A. Müntz et L. Faure ont présenté la suite de leurs recherches sur les relations entre la perméabilité des terres et leur aptitude à l'irrigation. Déjà, en 1906, ils avaient montré que des sols paraissant identiques, d'après leur origine géologique, possédaient une perméabilité variable et conséquemment une aptitude très différente pour l'utilisation des eaux d'arrosage; en même temps, ils avaient indiqué une méthode précise pour déterminer le degré de perméabilité. Aujourd'hui, ils font connaître les résultats de l'application de cette méthode et les déductions qu'on en peut tirer.

Sur des terrains de perméabilité très faible, l'eau ne donne de bons résultats qu'avec un aménagement très soigné du terrain, combiné avec l'établissement d'un bon réseau de fossés d'assainissement.

Si la perméabilité est excessive, des masses d'eau considérables devront être amenées à la fois pour que l'eau puisse atteindre l'extrémité des parcelles avant de s'infiltrer entièrement. Au contraire, c'est dans des terrains de perméabilité moyenne (1 à 25 ou 30 de l'échelle qu'ils ont établie) que les irrigations donnent sûrement de bons résultats, avec le minimum de dépense.

Ces observations sont résumées par MM. Müntz et Faure dans les conclusions suivantes :

1<sup>o</sup> Le degré de perméabilité des sols est le facteur essentiel de leur aptitude à utiliser l'eau;

2<sup>o</sup> Dans les cas de perméabilités extrêmes, l'irrigation présente des difficultés spéciales, se traduisant, en général, par des dépenses supplémentaires qui diminuent les bénéfices de l'entreprise et peuvent souvent les rendre économiquement irréalisables;

3<sup>o</sup> Lorsque le périmètre arrosable renferme des terrains de perméabilités diverses et que, ce qui est fréquemment le cas, la quantité d'eau dont on dispose est limitée, il convient, toutes choses égales d'ailleurs, de réserver l'eau disponible aux terrains de perméabilité moyenne;

4<sup>o</sup> La détermination du degré de perméabilité doit faire partie de l'établissement des projets de canaux d'arrosage. De cette donnée dépendent, en particulier, l'opportunité de la création du canal, le module à adopter, le module de distribution des eaux (espacement et durée des arrosages), et le volume total à employer annuellement par hectare.

## Chemin de Fer d'Orléans

### EXCURSIONS AUX GORGES DU TARN

Il est délivré, pendant toute l'année, des billets de voyage circulaire de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classe, permettant de visiter les Gorges du Tarn et comprenant les itinéraires ci-après, savoir :

Toulouse, Figeac, Neussargues, Garabit, ou Capdenac, Rodez (1), Mende ou Banassac-la-Canourgue (interruption du voyage par fer), Aguessac ou Millau, Béziers, Carcassonne, Toulouse.

1<sup>re</sup> classe : 64 fr. — 2<sup>e</sup> classe : 47 fr.

Bordeaux-Bastide, Libourne, Coutras, ou Bergerac, Périgueux, Brive, Saint-Denis-près-Martel, gerac, Le Buisson, Rocamadour, Laval-de-Cère, Vie-sur-Cère, ou Figeac, ou Capdenac, Rodez (1), Mende ou Banassac-la-Canourgue (interruption du voyage par fer), Aguessac ou Millau, Bédarieux, Béziers, Carcassonne, Toulouse,

ou St-Pons, Castres (Tarn), St-Sulpice (Tarn) Montauban, Agen, Bordeaux-Saint-Jean. 1<sup>re</sup> classe : 90 fr. — 2<sup>e</sup> classe : 65 fr.

Validité des billets : 30 jours, non compris le jour de départ avec faculté de prolongation moyennant supplément.

NOTA. — Les voyageurs peuvent commencer leur voyage à toutes les gares situées sur l'itinéraire du voyage circulaire, mais ils doivent suivre cet itinéraire dans l'ordre indiqué ci-dessus, l'excursion des Gorges du Tarn n'étant possible que dans le sens de la descente.

Les frais de l'excursion dans les Gorges du Tarn ne sont pas compris dans les prix des billets de voyages circulaires.

(1) En vue d'une excursion au Viaduc de Viazur, les voyageurs peuvent effectuer le parcours de Rodez à Albi-Orléans et retour, avec faculté d'arrêt à la halte de Viazur, tant à l'aller qu'au retour, moyennant la perception d'un supplément de 7 fr. 50 en 1<sup>re</sup> classe et de 5 francs en 2<sup>e</sup> classe.

Les billets de ce parcours additionnel peuvent être demandés, soit au commencement du voyage, en même temps que le billet circulaire, soit à Rodez, au moment du passage dans cette gare. Ces billets additionnels n'augmentent pas la durée de validité du billet circulaire auquel ils viennent se souder.

### Billets d'excursions

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande

1<sup>er</sup> itinéraire : 1<sup>re</sup> classe 86 fr. — 2<sup>e</sup> classe 63 fr. — Durée 30 jours, avec faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

2<sup>e</sup> itinéraire : 1<sup>re</sup> classe 54 fr. — 2<sup>e</sup> classe 41 fr. — Durée 15 jours, sans faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année.

### Cartes d'excursions en Touraine

Ces cartes, délivrées toute l'année à Paris et aux principales gares de province, comportent la faculté de circuler à volonté dans une zone formée par les sections d'Orléans à Tours, de Tours à Langeais, de Tours à Bouzangis, de Tours à Givères, de Bouzangis à Romorantin et de Romorantin à Blois.

Elles donnent, en outre, droit à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre la gare de départ du voyageur et le point d'accès à la zone émise ci-dessus.

Leur validité est de 15 jours, non compris le jour de départ à l'aller, ni celui de l'arrivée au retour, avec faculté de prolongation à deux reprises de 15 jours moyennant supplément.

Des cartes de famille sont délivrées avec une réduction de 10 à 50 0/0 sur les prix des cartes individuelles, suivant le nombre des membres de la famille.

### PUBLICATIONS

éditées par la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses principales gares et bureaux succursales.

Le Livret-Guide illustré (Notices, Tarifs, Horaires) 0 fr. 30 (franco 0 fr. 50).

Albums de photographies : *Souvenir de mon voyage en Touraine*, 1 fr. (franco 1 fr. 10); *Touraine, Bretagne Auvergne*, 0 fr. 20 (franco 0 fr. 25).

Cartes postales illustrées : *La Touraine et ses Châteaux*. 2 séries de 6 cartes chacune, la série 0 fr. 30 (franco : 0 fr. 35).

Brochures illustrées à 0 fr. 10 (franco 0 fr. 15)

LE CANTAL. — LE BERRY (au pays de Georges Sand). — LA BRETAGNE. — L'AUDE. — LA TOURAINE. — LES GORGES DU TARN. — POITOU, ANGOUMOIS. — EXCURSIONS EN FRANCE. — ROUERGUE ET ALBIGEOIS.

Itinéraires géographiques à 0 fr. 10 (franco 0 fr. 15)

De Tours à Nantes. De Nantes à Landerneau, et embranchements.

D'Orléans à Limoges. De Limoges à Clermont-Ferrand, avec embranchement de Laqueuille à la Bourboule et au Mont-Dore.

De St-Denis-près-Martel à Arvant, ligne du Cantal.

De Tours à Angoulême. D'Angoulême à Bordeaux. De Tours à Vierzon. De Tours à Montluçon.

De Limoges à Agen. De Limoges à Montauban. D'Eygurande à Aurillac.

Les affiches illustrées publiées par la Compagnie d'Orléans ainsi que 4 tableaux itinéraires *Touraine, Bretagne, Auvergne, Pyrénées*, entourés de reproductions photographiques, sont également mis en vente, s'adresser à l'Administration Centrale, Bureau de la Publicité, 1, Place Valhubert, Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1 600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

### 5.000 MONTRES GRATIS

A titre de réclame pour nos montres et pour la propagation de notre catalogue riche et illustré, chaque lecteur de ce Journal peut recevoir gratuitement une très belle montre à remontoir et à ancre pour Dames ou Messieurs. Envoyez une carte postale avec votre adresse à la Maison "Chronos", à Vienne VI/2 (Autriche)

### L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France

Successeur de BAKER

10, Rue du Lycée

A côté de l'Hôtel de l'Europe (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

### A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

ET DE L'ÉCOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

69, BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS

IL GARANTIT SON TRAVAIL

ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT

## Grande Pharmacie de la Croix-Rouge

La plus importante Pharmacie de toute la région

LA MIEUX APPROVISIONNÉE

LA MIEUX ORGANISÉE

Vend LE MEILLEUR MARCHÉ

Directeur : PAUL GARNAL, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris  
Membre du Conseil départemental d'Hygiène du Lot. — Inspecteur des Pharmacies du Lot  
Ancien Pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris

CAHORS — Boulevard Gambetta, en face le Théâtre

### L'HUILE DE FOIE DE MORUE

jouit d'une réputation très ancienne comme médicament dépuratif et reconstituant; mais comme elle est d'un goût désagréable et d'une digestion difficile,

Les médecins la remplacent l'été et l'hiver chez les enfants et les grandes personnes par la :

### PHOSPHIODE

à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue iodé et biphosphaté pour le traitement et la guérison des :

Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants

Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Prix du fl. : 2 fr. au lieu de 3,50; le litre : 4,50 au lieu de 6 fr.

La PHOSPHIODE et le Corps médical

ATTESTATION d'un Médecin de la Faculté de Paris

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

« Chaque flacon de PHOSPHIODE renferme les principes dépuratifs et fertilisants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

« La PHOSPHIODE fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

« C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

« Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

« Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

« Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Docteur OSTEL,

de la Faculté de Médecine de Paris, 3, Boulevard Ornane, Paris.

Laboratoire de la PHOSPHIODE et des Produits pharmaceutiques de la CROIX-ROUGE. — CAHORS

Dépôt dans toutes les Pharmacies

### Bulletin d'Abonnement au « Journal du Lot »

Pour s'abonner, il suffit de détacher ce bulletin — après l'avoir complété et signé — et l'envoyer à l'administration du journal, 1, rue des Capucins, Cahors, sous enveloppe affranchie.

M

demeurant à

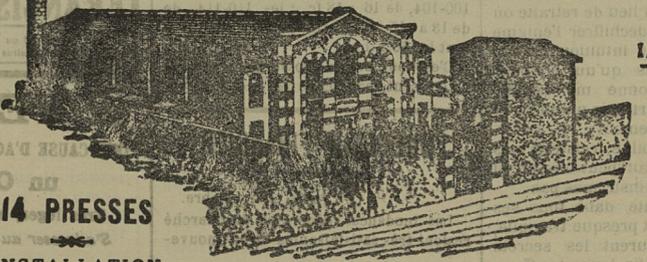
déclare souscrire à un abonnement d'un an, à dater du

Le soussigné s'engage à payer la somme de neuf francs contre un mandat qui sera recouvré par les soins de l'Administration des Postes, quelques jours après la souscription (onze francs pour les départements non limitrophes).

Signature et adresse de l'abonné

# Imprimerie A. Coueslant

1, Rue des Capucins, CAHORS



14 PRESSES  
INSTALLATION  
A vapeur et à l'électricité.

### IMPRIMEUR :

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais

DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE

de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue

du Club Cévènois, des Syndicats d'initiative départementaux

des Associations des Anciens Elèves :

de l'Ecole Normale des Instituteurs de la Seine,

DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTEURICES DE LA SEINE,

du Lycée Fénelon et du Lycée Rollin

de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)

BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

## CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

### CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS